

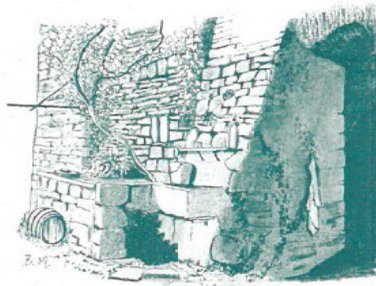
basses frondaïsons. Pour le reconnaître vous pourrez l'approcher, mais uniquement avec des ruses de sioux !

- ▲ Au bout de la crête, le chemin plonge sur La Fermigère et vous rencontrez la route D216 qu'il faut simplement traverser. Encore 2,5 km dans la pinède et vous entrez dans le village de Bordezac.

Construit sur la pente, le village s'étagé sur plusieurs niveaux desservis par de splendides escaliers. Le charme des maisons de pierre est réveillé par des travaux de restauration récents. Portes cintrées, voûtes, encadrements de fenêtres respectent l'architecture rurale d'origine et replantent un décor médiéval : époque à laquelle les habitants de Bordezac devaient fournir chaque année au baron de Portes huit chevaliers et huit serviteurs ! Plus tard, en 1578, la redevance fut réduite à "deux gélines (poules) bonnes et suffisantes".

- ▲ À la sortie du village, traversez la D51, un peu plus loin vous laissez le GR de Pays 4 sur votre gauche et prenez le GR®44A. Un peu de goudron jusqu'au mas de la Forge puis vous descendrez dans la fraîcheur du ruisseau de la Doue qui coule sous le village des Mourèdes. Aux Mourèdes, suivez la D52, puis au poteau « Chante Perdrix » prendre la direction « Aujac/Aujaguet » en suivant le balisage du GR® qui se superpose aux balises jaunes : les deux vous ramèneront à Aujac.

Ce hameau est un site enchanteur où domine la sérénité des pierres de grès : fenestrons et meurtrières, four à pain, toitures de lauzes... Le hameau, très ancien, garde sa personnalité grâce à la présence des agriculteurs dont un éleveur et un vigneron. Attardez-vous



Le lavoir à Aujaguet

avec respect dans ce hameau hors du temps pour y découvrir encore l'eau apprivoisée dans ses formes les plus traditionnelles : un puits, un lavoir pouvant servir aussi d'abreuvoir, un béal et un superbe bassin en pierres régnant sur un jardin potager qui

porte le nom de "bagnadou".

Autrefois, les vignes couvraient de leurs treilles les terrasses de culture qui étagent les montagnes. Ces treilles abritaient sous leur ombrage pommes de terre, pois chiches, oignons... jusqu'à l'année 1860 où sévit le phylloxera qui ne fut identifié que 8 ans plus tard, le temps pour les vignes de mourir sous les assauts de ce puceron insatiable. Plus tard, c'est la loi qui porta le dernier coup de grâce à la viticulture cévenole en interdisant les cépages traditionnels, trop chargés en acide éthylique. Pourtant, sur ces amphithéâtres exposés au soleil, aux pentes adoucies de murets, la terre vacante pourrait encore nourrir des tonnes de grappes de raisin !

Le chemin passe donc devant une rare parcelle revenue à la vigne. Deux osiers attestent de la présence d'une eau souterraine, les prairies alentour engraisent moutons et orchidées. Une croix antique au bord du chemin qui ne l'est pas moins témoigne de la ferveur chrétienne des habitants.

Ce chemin est en effet plusieurs fois séculaire puisqu'il était fréquenté par les tribus de Volques arécomiques, Gaulois vivant ici peu avant notre ère. Ils reliaient ainsi la rive gauche de la Cèze dans la partie moyenne du cours d'eau (actuel Saint-Ambroix) à la route des Arvernes qui ne s'appelait pas encore Régordane.

Sous l'empire romain, la province dite Narbonnaise englobait la Césarenque. Fondée à la fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.C., elle s'étendait de Toulouse au lac Léman et c'est à cette époque que les voies furent calibrées à cinq pieds, soit environ 1.60m\*. Moins d'un kilomètre avant Aujac, en traversant le ruisseau des Juges, un dispositif canalisant l'eau vaut bien qu'on le remarque en passant. Cet endroit se nomme communément « l'emboulade ». Sachant qu'en occitan, l'emboul ou l'emboulade signifie une bagarre et que nous avons là le ruisseau des juges... tous les scénarios sont possibles !

Vous rentrez à Aujac en arrivant sous l'église romane Saint-Martin, accompagné sans doute jusqu'au soir par le rossignol. L'heure n'est plus à l'observation des oiseaux mais à celle d'une boisson fraîche à la terrasse. Tandis que le jour tire sa révérence d'un dernier coup de lumière frissante et dorée sur les murs du village.

### Lexique

\* pour mémoire, un pied mesurait 0.3248 m



Boucle n° 4

## Le sentier des crêtes d'Aujac



Escalier du mas de la Forge

## Le sentier des crêtes d'Aujac

### Balisage

Peinture jaune et mobilier signalétique

### Départ

Centre village d'Aujac  
Départ possible de la mairie de Bordezac

### Durée

8 h

### Kilométrage

24 km

### Difficultés

Sa longueur. éviter les périodes de forte chaleur

### Accès VTT

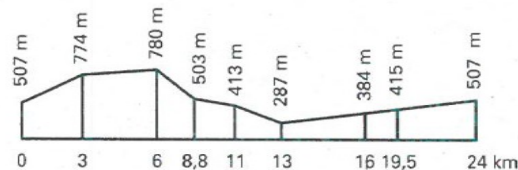
Impraticable

### Intérêt

Un sentier qui parcourt les sommets aux vues imprenables, traverse des hameaux pittoresques, emprunte une voie romaine bordée de paysages champêtres ou boisés.

### Profil

(échelle des hauteurs multipliée par 5)



## Description du sentier

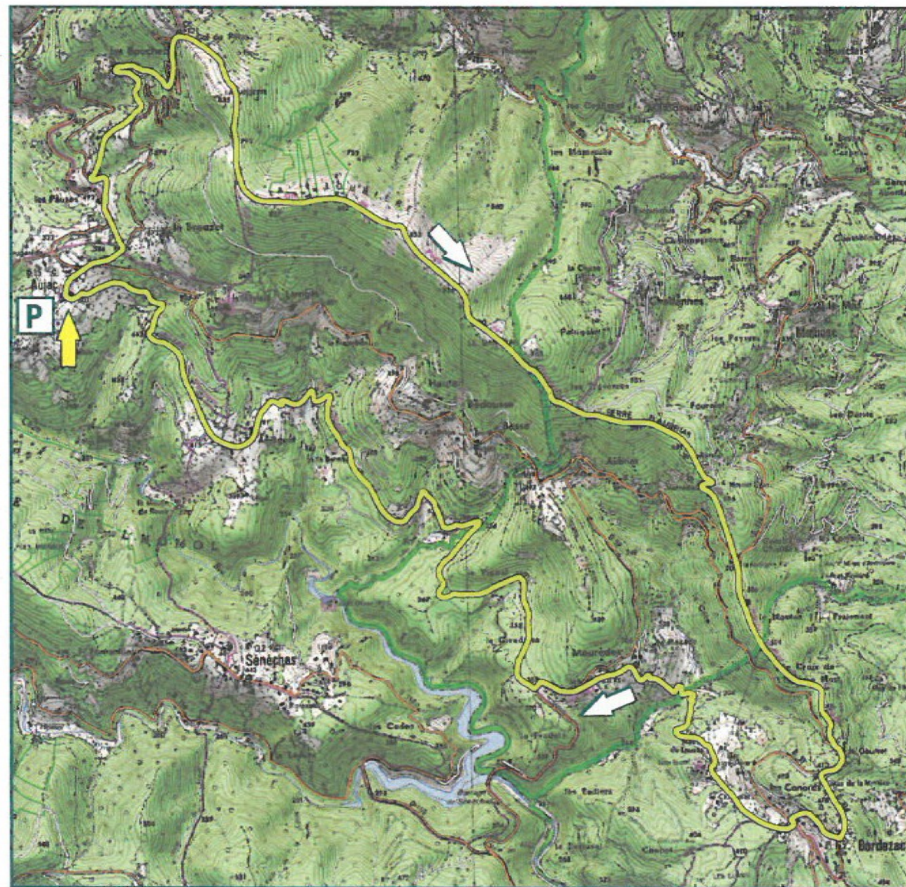
Aujac tiendrait peut-être son nom d'une maison gallo-romaine ayant pour habitant un certain *Albius*... C'est dire si les origines du village se perdent dans le temps ! Village de grès que les bâtisseurs ont merveilleusement implanté sur ce replat de montagne adouci par quelque érosion multi-millénaire.

▲ Le sentier débute au cœur du village entre l'église romane et le café. Prenez la direction « *Les Bouschets* » en suivant également le GR<sup>®</sup>44A balisé en rouge et blanc.

L'itinéraire goudronné laisse les dernières maisons, dépasse le hameau « *des Pauses* » avant de se transformer en étroit sentier gravissant la première montagne de cette longue boucle.

Vous voici aux Bouschets où les maisons ont bien du charme aussi, même si elles ne sont pas de grès mais de schiste. Ici,

## Sentier de découverte



— Sentier de découverte

→ Départ du sentier

Échelle 1/50 000

P Parking

→ Sens de la marche

N

vous prenez la direction « *Col du Péras* ».

Au col, vous quittez le GR<sup>®</sup>44A et bifurquez dans le second chemin à droite, qui est aussi le GRP<sup>®</sup>4 balisé en jaune et rouge.

*Le sentier parcourt un espace sauvage, tantôt plan, tantôt escarpé, devenu le domaine des animaux. Les landes à genêts et bruyères se couvrent d'or en mai et de rose en août, se partageant les sommets avec les bosquets alternés de châtaigniers, de bouleaux et de chênes blancs. Vous longez ces crêtes lumineuses et embrassez cet horizon infini qui trace sa ligne entre terre et ciel. La vue est si belle qu'elle mérite une*

## Le sentier des crêtes d'Aujac

longue pause. Au nord, confondus avec les rochers, les mas isolés ou les hameaux s'accrochent, cherchant la lumière du sud.

Au tout début du XI<sup>e</sup> siècle, des moines de l'ordre de Saint-Ruf se sont établis au fond de cette bonne vallée (étymologie de Bonnevaux), écrin naturel propice à la méditation mais aussi à une formidable entreprise de « développement rural », fondant paroisses et hameaux dans tout ce pays de Césarenque. Si nous avons hérité d'un harmonieux patrimoine bâti au temps de leur prospérité, le patrimoine naturel s'y mêle intimement pour le plus grand plaisir de l'œil.

Du côté sud, les perspectives s'ouvrent sur des vallées un peu moins secrètes mais qui recèlent, elles aussi, quelques joyaux d'architecture modeste à l'image de cette ferme, de cette petite église au loin, des vestiges d'une tour, de petits ponts moutonniers et muletiers... Peu visible du haut de cette montagne, le château du Chaylard (XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles) veille au-dessous de vous en sentinelle surplombant la Cèze.

▲ Le sentier parcourt cette épine dorsale des serres de la Loubière puis d'Aubrias pendant environ 5 km avant d'amorcer la descente sur Bordezac.

Fauvette passerinette mâle

Différentes espèces de fauvettes s'accoutument de ces paysages de landes parsemés

de bosquets et de quelques fourrés de ronces. Prenons la fauvette passerinette dont le mâle chante en avril-mai dans sa moustache blanche. Il se reconnaît à sa pèlerine gris-bleu sur son col roulé couleur brique.

Après quelques jours de repos au retour de son éprouvante traversée désertique puis maritime, il a défini son quartier. Après quelques parades préliminaires conclues par un accouplement c'est sa petite femelle, plus sobrement vêtue, qui assure seule la livraison des matériaux destinés à la construction de son nid. Pendant ce temps monsieur chante dans les

